

Le recensement agricole 2020 : quels enseignements ?

FICHE **QUESTIONS SUR...** n° 10.02.Q12

Mots clés : recensement agricole - renouvellement générations - concentration exploitations - nombre exploitations

Le ministère de l'Agriculture vient de livrer les premières informations du recensement agricole. Quand on scrute attentivement, les premières images de cette photo sont plutôt rassurantes et s'éloignent des clichés souvent ressassés.

À première vue, une exploitation agricole sur cinq a disparu en dix ans. Effectivement nous sommes passés de 490 000 à 390 000 exploitations, ce qui paraît inquiétant. Mais en parallèle, la surface moyenne des fermes a cru de 25 % passant de 55 à 69 hectares, ce qui peut paraître énorme. En fait un raisonnement détaillé, et exempt de tout parti ou à priori de posture, donne une couleur plutôt souriante à cette photo trop statique



La restructuration de l'agriculture ralentit (cf. Tableau 1).

La moitié de la baisse du nombre total des exploitation est le fait d'entreprises réalisant moins de 2 000 € de recettes par mois ! Par ailleurs il y a presque 15 000 sociétés en plus, c'est-à-dire des agriculteurs qui ont décidé de se regrouper pour continuer leur métier en travaillant ensemble. La perte d'exploitations "économiques" doit donc être plutôt de l'ordre de 40 000, soit une baisse d'un peu moins de 1 % par an. Concrètement cela représente, en moyenne, la disparition d'une exploitation par commune en dix ans ou à peine plus !

La concentration des exploitations agricoles se poursuit donc, mais à rythme nettement ralenti. Les exploitations agricoles réalisant plus de 250 000 € de chiffre d'affaires progressent, mais seulement de 200 par an au niveau national. On demeure donc dans un contexte d'exploitations familiales de petite taille

Taille économique (tranches CA annuel)	2010	2020	Evolution		surf. moy	surf. totale	% SAU France	% faisant	
	milliers exploit.		nb	%	2020			du bio	circuit court
Micro : <25 K€ de C.A.	156	108	-48	-31%	12	1 296	5%	9%	19%
Petites : 25- 100 K€	131	104	-27	-21%	48	4 992	19%	16%	27%
Moyennes : 100-250 K€	128	101	-27	-21%	99	9 999	37%	13%	22%
Grandes : > 250 K€	75	77	2	3%	136	10 472	39%	11%	25%
TOTAL	490	390	-100	-20%	69	26 759	100%	12%	23%

Tableau 1

Le nombre de travailleurs par ferme (familiaux et salariés) est passé de 1,5 à 1,7 ! Avant-guerre les exploitations familiales avaient bien davantage de salariés pour conduire les attelages.

Les exploitations d'élevage ont, elles, diminué de 30 % ce qui est beaucoup, mais le nombre d'animaux n'a lui baissé que de 7 %. Il y donc eu une augmentation importante de la taille moyenne des exploitations spécialisées en élevage ; cette augmentation est d'ailleurs bien supérieure à celle des exploitations de grande culture. L'importance de la concentration des élevages est une des surprises de cette photo.

La surface agricole totale de la France a baissé de 1 % en dix ans, soit un rythme trois fois moins rapide que sur les 30 dernières années. Notre capacité de production et notre souveraineté ne sont donc, de ce point de vue, nullement en péril.

Les emplois baissent de 11% mais surtout changent (cf. Tableau 2)

Si le nombre total des exploitations baisse de 21 % celui des emplois en équivalent temps plein ne baisse que de 11 %.

Cela montre que le système du travail se transforme très rapidement. Les aides familiaux sont en train de disparaître : leur nombre a baissé de près de 40 % en 10 ans, et ils ne représentent plus aujourd'hui que 8 % du travail dans les fermes françaises. Ce mouvement est le reflet d'une professionnalisation et d'un progrès statutaire.

On peut être surpris de constater que le pourcentage de femmes cheffes d'exploitation est stable à 26 %. Il faut attendre davantage de données pour analyser ce chiffre et savoir s'il y a vraiment une stagnation de la féminisation de l'agriculture.

répartition de la main d'œuvre	2010	2020	évolution		% ETP total	
	nombre personnes		nb	%	2010	2020
Exploitants, coexploitants et associés actifs	445 924	390 260	-55 664	-12%	60%	59%
Membres de la famille travaillant de manière permanente	87 172	53 511	-33 661	-39%	12%	8%
Salariés permanents non familiaux	127 946	139 049	11 103	9%	17%	21%
Main-d'œuvre saisonnière ou occasionnelle	78 958	75 521	-3 437	-4%	11%	11%
Ensemble de la main-d'œuvre (nombre d'ETP)	740 000	659 000	-81 000	-11%	100%	100%

Tableau 2

De même, le taux de pluriactivité des chefs d'exploitation a tendance à baisser, alors qu'on aurait pu penser le contraire. Là aussi attendons de nouvelles données, pour dépasser l'effet de la forte baisse des micro-exploitations.

Mais l'évolution la plus importante pour l'avenir est l'augmentation significative (8 %) du nombre de salariés en CDI dans les exploitations. L'emploi salarié représentait 28 % du travail en 2010, il en représente 33 % aujourd'hui, et sera sans doute proche de 40 % en 2030. L'enjeu de l'emploi salarié est donc fondamental pour l'avenir en termes de recrutement, de formation, de management, de perspective de carrière et surtout de reconnaissance.

L'efficacité du travail à l'hectare cultivé n'a augmenté que de 1 % par an. La surface agricole par équivalent-temps plein est en effet passée en 10 ans de 36,4 hectares à 40,6 hectares. On peut cependant se demander si cela est suffisant et ne traduit pas plutôt une faiblesse pénalisant la rentabilité des exploitations françaises.

Il y aura demain moins d'exploitations à reprendre !

Nous avons eu tendance, depuis des années, à dramatiser l'enjeu du renouvellement. Soulignant que la part des agriculteurs âgés de plus de 50 ans augmente (58 % soit 6 points de plus qu'en 2010), beaucoup d'analyses annoncent une vague déferlante de départs. C'est à mon avis un contre sens, et il est faux d'annoncer une augmentation des départs, bien au contraire !

En 2010, il y avait 314 000 exploitants âgés de plus de 50 ans, ils ne sont plus que 287 000 en 2020. Par ailleurs, le nombre d'agriculteurs exploitant en société a augmenté de 10 % en 10 ans, et leur poids est passé de 30 % à 40 % du nombre total des exploitations.

Il y aura donc, tout simplement, dans les années à venir, nettement moins d'exploitations à reprendre que dans la dernière décennie.

Ce qui n'enlève rien au fait qu'il faut des repreneurs compétents, formés et motivés !

La formation : un enjeu qui reste essentiel

En 2020, 17 % des agriculteurs âgés de moins de 40 ans n'ont pas le bac, 40 % ont juste le bac, et 43% ont un diplôme supérieur

. Cela veut dire que – dans un monde en mouvement rapide, dans un contexte de variabilité des prix des produits, et avec une transition agroécologique à assurer – plus de la moitié des jeunes chefs d'exploitations agricole ont arrêté leurs études au bac. Cela montre (malgré les progrès indéniables réalisés) l'importance de la formation initiale, du parcours de début de carrière, mais surtout de la formation continue et de l'accompagnement pour réussir un métier qui est, à l'évidence, de plus en plus complexe.

Les exploitations se transforment assez vite (cf. Tableaux 1 et 3)

Le nombre d'exploitations en *agriculture biologique* a été multiplié par 2,5, et aujourd'hui elles représentent 12 % des exploitations. Hormis pour les micro-fermes, le pourcentage d'exploitations bio décroît avec la taille, même si les fermes de plus de 250 000 € de chiffre d'affaires cultivent presque un tiers de la surface totale en bio.

Le nombre d'exploitations commercialisant en *circuit court* a augmenté, mais finalement moins que ce que l'on pourrait croire : "seulement" de 4 000 en 10 ans, soit à peine 4 par département et par an. En 2020, presque un quart des exploitations y ont recours, et cela chez les petites comme les grandes exploitations.

Classement Otex	Exploitations (milliers)		Evolution 2020/2010		Surf. moy. (hectares)		evolution	
	2010	2020	milliers	%	2010	2020	Ha	%
Bovins mixtes	14	8	-6	-41%	102	123	21	21%
Fruits	21	15	-6	-29%	17	23	6	35%
Horticulture, maraîchage	14	15	1	9%	9	12	3	33%
Porcins, volailles	29	19	-10	-36%	42	55	13	31%
Bovins lait	48	35	-13	-28%	78	106	28	36%
Ovins, caprins, autres herbivores	56	35	-20	-36%	33	49	16	48%
Polyculture, polyélevage	58	41	-18	-30%	72	94	22	31%
Bovins viande	63	48	-15	-23%	65	85	20	31%
Viticulture	70	59	-11	-16%	16	19	3	19%
Grandes cultures	115	112	-3	-3%	77	87	10	13%
Exploitations non classées	2	2	0	0%	10	9	-1	-10%
Ensemble	490	389	-101	-21%	55	69	14	25%

Tableau 3

Vers 320 000 exploitations en 2030 ?

En projetant à l'identique la dynamique actuelle, on peut imaginer qu'en 2030 il pourrait y avoir autour de 320 000 exploitations agricoles faisant travailler 440 000 agriculteurs (350 000 ETP) et 160 000 Salariés en CDI. Cela représenterait 55 000 agriculteurs en moins et 20 000 salariés en plus.

La restructuration de l'agriculture française ralentit donc, elle reste constituée d'exploitations à taille modeste, et l'enjeu du salariat agricole devient une question majeure.

Jean-Marie SÉRONIE, membre de l'Académie d'Agriculture de France

décembre 2021

Ce qu'il faut retenir :

La restructuration agricole ralentit nettement ; l'élevage baisse peu mais se concentre fort. Il y aura moins de fermes à céder.

Le nombre de salariés augmente ; c'est là un mouvement et un enjeu majeurs.

Il faut continuer à élever le niveau de formation des jeunes agriculteurs.